

TENDANCES

DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DANS LES MARITIMES

Volume 20, numéro 2

Mars 2023

Les répercussions de la pandémie de COVID-19 sur la progression vers un diplôme

Introduction

En mars 2020, les mises en quarantaine et les pratiques de distanciation sociale imposées par les gouvernements pour limiter la propagation de la COVID-19 ont perturbé l'enseignement postsecondaire dans le monde entier. Ces restrictions ont obligé les universités des Maritimes à réagir rapidement en annulant les cours en présentiel et en passant à l'apprentissage en ligne d'urgence. En août 2020, le nombre de cas de COVID-19 demeurait faible dans la région, et le Canada atlantique était considéré comme l'un des endroits les plus sûrs en Amérique du Nord.

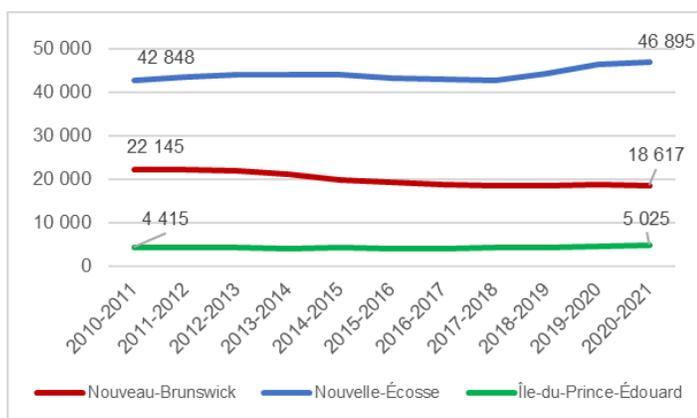
Au cours de l'année d'études 2020-2021, les universités des Maritimes ont proposé la majorité de leurs programmes en mode virtuel, mais certaines ont également continué à proposer des cours en présentiel. L'augmentation des offres en ligne ou hybrides permettait d'accéder aux programmes des universités des Maritimes de n'importe où dans le monde, mais de nombreux étudiants et étudiantes ont également choisi d'assister aux cours en présentiel et de s'installer dans la région. Les personnes venant de l'extérieur des provinces de l'Atlantique devaient s'auto-isoler à leur arrivée dans la région. Celles de l'international ont été confrontées à la fois à des restrictions de voyage et à des difficultés pour obtenir des permis d'études.

La Commission a récemment établi des mesures de la progression des étudiantes et étudiants au fil des sessions qui fournissent des informations plus granulaires qu'un compte annuel des inscriptions. Dans cette publication, nous explorons les tendances dans les inscriptions et la persévérance dans les universités des Maritimes au cours de l'année 2020-2021 (du printemps 2020 à l'hiver 2021) afin de comprendre les répercussions potentielles de la COVID-19 sur les tendances futures dans les inscriptions, la persévérance et la diplomation dans la région.

Inscriptions dans les universités des Maritimes

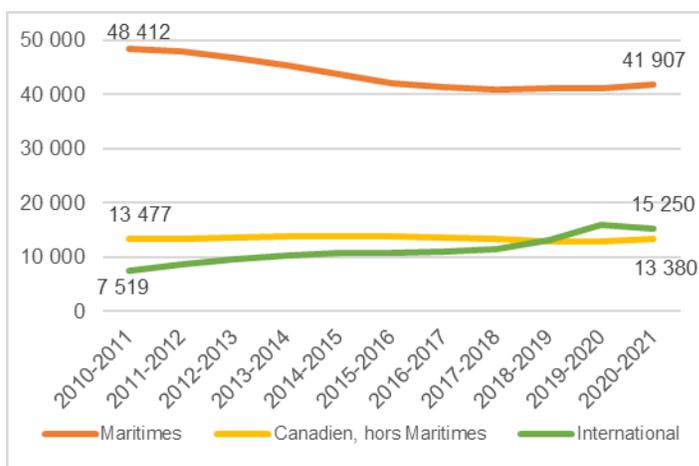
Les statistiques officielles sur les inscriptions pour chaque année d'études sont mesurées à la session d'automne. Une personne étudiante inscrite à temps plein ou à temps partiel à la session d'automne est déclarée sous ce régime d'études pour l'année universitaire, même si elle a suivi moins de cours ou si elle a abandonné ses études à la session d'hiver.

Inscriptions totales par province d'études, 2010-2011 à 2020-2021



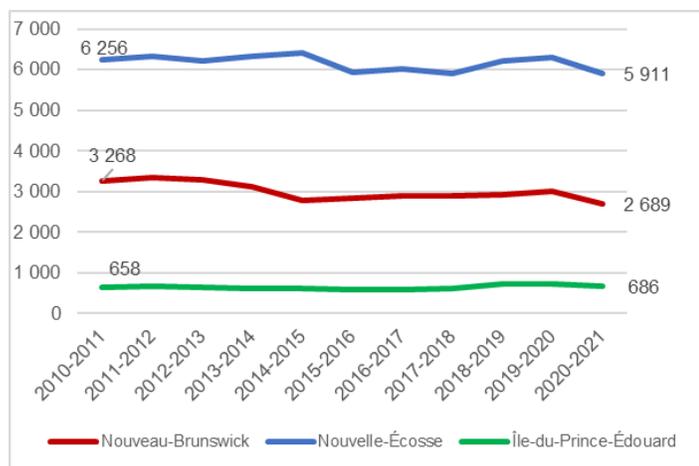
Les inscriptions totales dans les universités des Maritimes sont demeurées stables à l'automne 2020, en hausse de 0,9 % par rapport à l'année précédente. Elles ont diminué de 1,0 % au Nouveau-Brunswick, et augmenté de 1,1 % en Nouvelle-Écosse et de 5,7 % à l'Île-du-Prince-Édouard.

Inscriptions totales par statut au Canada et par région d'origine, 2010-2011 à 2020-2021



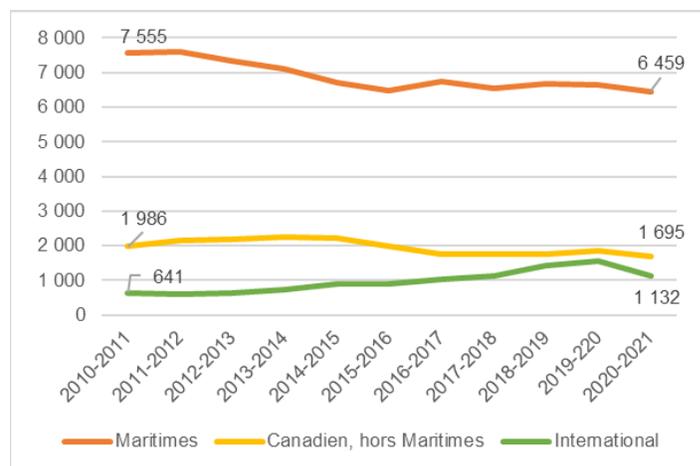
Après neuf années de baisse du nombre d'inscriptions, le nombre de Canadiens et Canadiennes a augmenté en 2020-2021. Le nombre d'inscriptions des provinces des Maritimes a augmenté de 1,9 % et ce chiffre est de 3,7 % pour les Canadiens et Canadiennes hors Maritimes. Après plus d'une décennie d'augmentation d'une année à l'autre, les inscriptions de l'international ont diminué de 4,1 % en 2020-2021.

Nouvelles inscriptions en première année¹ par province d'études, 2010-2011 à 2020-2021



La plus forte baisse des inscriptions en 2020-2021 concerne les étudiantes et étudiants de première année inscrits pour la première fois à l'université. Le nombre d'inscriptions a été le plus faible observé au cours des deux dernières décennies, avec une baisse de près de 8 % par rapport à 2019-2020. Les inscriptions en première année ont diminué de 10 % au Nouveau-Brunswick, de 6 % en Nouvelle-Écosse et de 7 % à l'Île-du-Prince-Édouard.

Nouvelles inscriptions en première année selon le statut au Canada et la région d'origine, 2010-2011 à 2020-2021

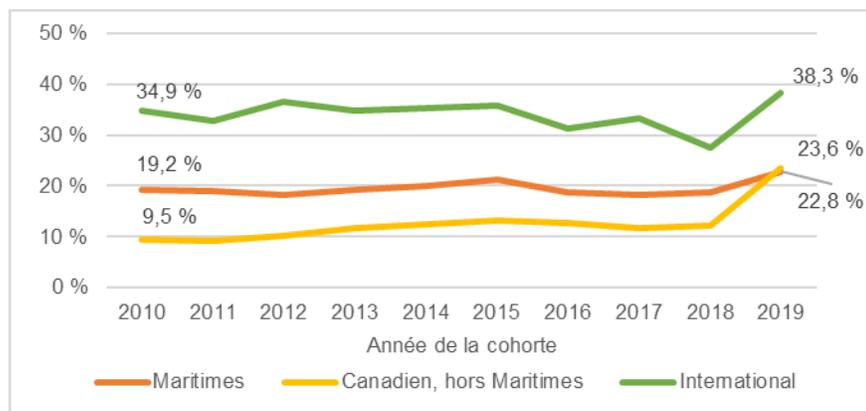


Les nouvelles inscriptions en première année, toutes origines confondues, ont diminué à l'automne 2020. Le nombre d'inscriptions de l'international a diminué de 27,1 % sur un an, tandis que le nombre d'inscriptions de Canadiens et Canadiennes de l'extérieur des Maritimes a diminué de 9,4 %, et le nombre d'inscriptions provenant des Maritimes a diminué de 3,6 %. Le taux de participation à l'université des récents diplômés et diplômées du secondaire a diminué dans les trois provinces, ce qui indique que les jeunes de la région ont retardé leur entrée à l'université en 2020.²

Progression vers un grade dans les universités des Maritimes

Les mesures de la progression vers un grade sont basées sur une cohorte comprenant tous les étudiantes et étudiants de première année inscrits à temps plein ou à temps partiel pour la première fois à la session d'automne de l'année de la cohorte dans un programme de premier cycle à entrée directe. Ces mesures portent sur la persévérance des personnes qui ont commencé un programme d'études de premier cycle avant 2020 et qui se sont réinscrites au printemps ou à l'été 2020 ou à l'automne 2020. La persévérance à la session d'hiver fournit également une mesure du pourcentage d'étudiantes et d'étudiants de première année inscrits pour la première fois à leur programme à l'automne 2020 et qui ont persévéré à l'hiver 2021.

Persévérance de l'automne au printemps ou à l'été après la première année d'études à l'échelle du réseau³, par statut au Canada et la région d'origine



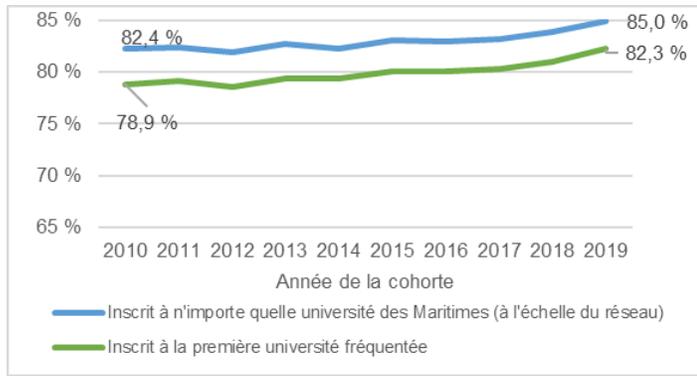
Une personnes sur quatre s'est inscrite à des cours au printemps ou à l'été 2020 après une première année d'études. Les inscriptions aux cours offerts au printemps ou de l'été 2020 ont augmenté de façon significative, surtout pour les personnes de l'extérieur des Maritimes. L'augmentation de la disponibilité des cours en ligne couplée aux options limitées pour les jeunes, comme les emplois d'été, a probablement joué un rôle dans l'augmentation des inscriptions.

¹ Inscription à l'université pour la première fois dans un programme de premier cycle à entrée directe. Personne âgée de 19 ans ou moins

² Tableau 7: Taux d'entrée directe de l'école secondaire des résidents et résidentes. CESPM. *Participation aux études universitaires (2006-2007 à 2020-2021)*, Février 2022. <http://www.cespm.ca/media/209275/Participation-aux-etudes-universitaires-2006-2007-a-2020-2021-.pdf>

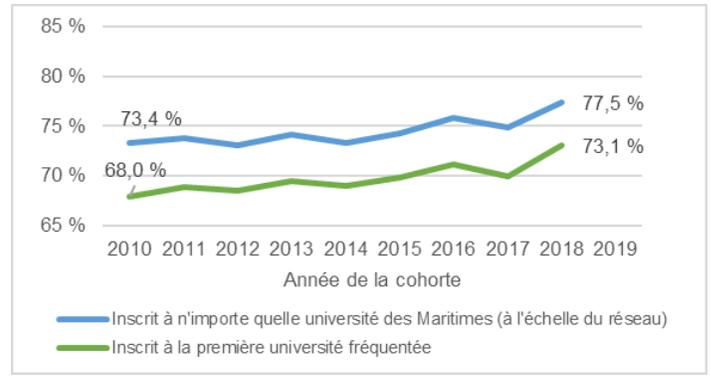
³ Réinscription à n'importe quelle université des Maritimes.

Persévérance après un an à la première université fréquentée et à l'échelle du réseau



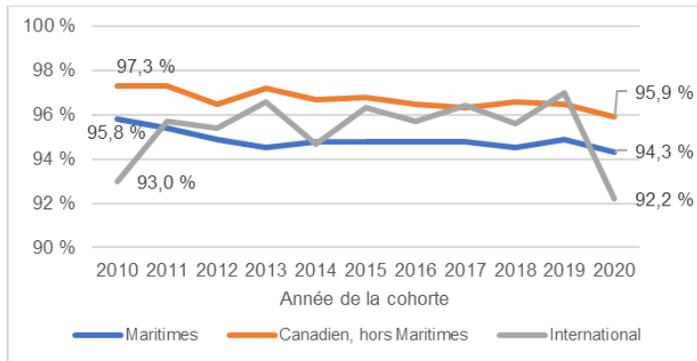
Quatre-vingt-cinq pour cent des personnes qui se sont inscrites pour la première fois en 2019 sont revenues pour une deuxième année d'études à l'automne 2020. Le taux de persévérance après un an (persévérance d'automne à l'automne), a augmenté progressivement au fil des ans, mais l'augmentation de 1 point de pourcentage de la persévérance à l'échelle du réseau entre la cohorte 2018 et 2019 est la plus importante augmentation d'une année à l'autre au cours des 20 dernières années.

Persévérance après deux ans⁴ à la première université fréquentée et à l'échelle du réseau



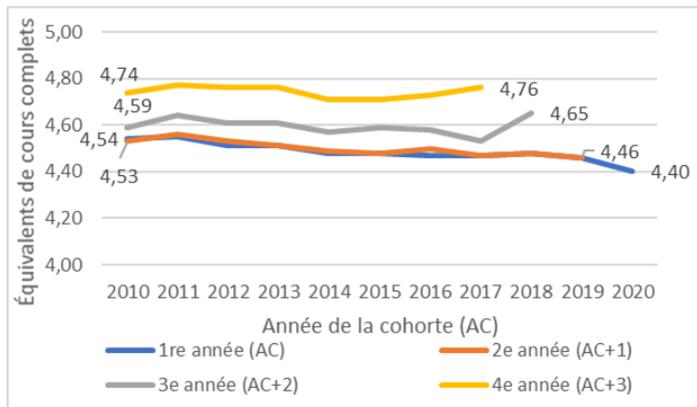
La persévérance après deux ans a également augmenté au fil du temps. La cohorte de 2018 terminait sa deuxième année d'études en 2019-2020. Le pourcentage de la cohorte qui s'est réinscrite dans une université des Maritimes (à l'échelle du réseau) après deux ans a augmenté de 74,9 % à 77,5 %, pour les cohortes de 2017 et de 2018 respectivement.

Persévérance de la session d'automne à la session d'hiver en première année à l'échelle du réseau, par statut au Canada et région d'origine



En général, la persévérance en première année de la session d'automne à la session d'hiver est bien supérieure à 90 %. À l'hiver 2021, on observe une baisse faible, mais significative (-1,1 point de pourcentage) de la persévérance globale de l'automne à l'hiver de la cohorte de 2020 par rapport à la cohorte précédente. La diminution de la persévérance de l'automne à l'hiver est la plus importante pour les personnes de l'international, qui est passés de 97,0 % en 2019-2020 à 92,2 % en 2020-2021.

Charge annuelle moyenne de cours dans certains programmes⁵ à l'échelle du réseau, par année d'études



Les différentes cohortes ont montré des tendances différentes en ce qui concerne la charge de cours moyenne en 2020-2021. La cohorte de première année de 2020 était non seulement plus petite, mais les étudiantes et étudiants ont suivi, en moyenne, une charge de cours plus légère (4,40 équivalents de cours complets [ECC]). La charge de cours moyenne en 2020-2021 pour la cohorte de 2019 (en deuxième année) a également légèrement diminué à 4,46 ECC, mais la charge de cours moyenne a augmenté pour les cohortes de 2018 et de 2017 (étudiantes et étudiants de troisième et de quatrième année, respectivement).

4 La cohorte pour le taux de persévérance après deux ans exclut les programmes de diplômes et de certificats en ingénierie dans les universités associées et les diplômes en sciences de la santé.

5 Seuls les programmes de baccalauréat à entrée directe ayant une charge de cours annuelle moyenne de 5,0 équivalents de cours complets dans les domaines des sciences humaines, des arts et des sciences sociales; des sciences et des mathématiques; et du commerce et de l'administration sont inclus.

Sommaire et répercussions

La pandémie de COVID-19 a eu un impact important sur les tendances en matière d'inscription et de persévérance dans les universités des Maritimes. Bien que le nombre total d'inscriptions soit resté relativement stable en 2020-2021 (+0,9 %), on constate une forte baisse des inscriptions en première année. Les inscriptions de l'international dans les Maritimes ont été les plus touchées, avec une baisse de 4,1 %. Les statistiques nationales⁶ montrent des tendances similaires pour l'ensemble des inscriptions dans les universités, qui ont augmenté de 2,1 % en 2020-2021 par rapport à 2019-2020. Les inscriptions de l'international au Canada ont diminué de 1,8 % au cours de la même période. Les chiffres pour 2021-2022 montrent que les inscriptions globales dans les universités des Maritimes ont augmenté de 1,9 % par rapport à 2020-2021, mais que les inscriptions de l'international n'ont pas complètement retrouvé les chiffres d'avant la pandémie.

En 2021-2022, les inscriptions en première année ont augmenté globalement de 12,3 % par rapport à 2020-2021 (+2,5 % au Nouveau-Brunswick, +16,8 % en Nouvelle-Écosse et +12,2 % à l'Île-du-Prince-Édouard). Une partie de l'augmentation est attribuable à une hausse ponctuelle du nombre de diplômés et diplômées du secondaire en Nouvelle-Écosse au printemps 2021⁷. Les inscriptions des étudiantes et étudiants de première année provenant des Maritimes ont augmenté de 9 % dans l'ensemble (Nouveau-Brunswick : -1 %; Nouvelle-Écosse : +16,4 %; Île-du-Prince-Édouard : +6,2 %), celles des Canadiens et Canadiennes provenant de l'extérieur des Maritimes ont augmenté de 32 % et celles de l'international ont augmenté de 3,3 %.

La persévérance d'un automne à l'autre a augmenté en 2020-2021. Les étudiantes et étudiants qui étaient inscrits en première ou deuxième année d'études en 2019-2020 sont revenus en plus grand nombre à l'automne 2020. L'attrition à l'université se produit généralement au cours des deux premières années d'études, et les personnes qui s'inscrivent en troisième année ont 89 % de chances d'obtenir un diplôme dans les huit ans suivant leur première inscription. L'augmentation de la persévérance en 2020-2021 pourrait conduire à des taux de diplomation plus élevés pour les cohortes de 2018 et de 2019.

Les changements de politiques concernant la probation et les suspensions universitaires en raison de la COVID-19 pourraient expliquer ces données. Une plus grande indulgence dans les règles a peut-être conduit à l'augmentation des taux de persévérance observés à l'automne 2020. De même, les changements de politiques permettant d'abandonner des cours plus tard au cours de la session d'automne 2020 sans pénalité pourraient avoir eu un impact sur la charge de cours des étudiants et étudiantes. Un cours abandonné sans pénalité ne sera pas inclus dans la charge annuelle de cours.

La baisse de la charge de cours moyenne en première année indique que la cohorte de 2020 pourrait prendre plus de temps pour obtenir un diplôme que les cohortes précédentes. Toutefois, la tendance au fil du temps indique une augmentation des inscriptions au cours des sessions de printemps et d'été, ainsi qu'une augmentation de la charge de cours annuelle de cours en troisième et quatrième années d'études, ce qui peut permettre aux étudiantes et étudiants de compenser une charge de cours plus légère au cours des deux premières années de leurs études.

Source de données

Base de données du Système d'information sur les étudiants postsecondaires de la CESPM

Ressources supplémentaires

- CESPM. *Condensé annuel : Inscriptions dans les universités, 2020-2021*. Tendances de l'enseignement supérieur dans les Maritimes. Volume 19, n° 1. Janvier 2022.
- CESPM. *Condensé annuel : Inscriptions dans les universités, 2021-2022*. Tendances de l'enseignement supérieur dans les Maritimes. Volume 20, n° 1. Janvier 2023.
- CESPM. *Progression des étudiants dans le réseau universitaire des Maritimes : Persévérance et diplomation : Tableaux statistiques et la méthode employée*. Mai 2022.
- CESPM. *Progression des étudiantes et étudiants dans le réseau universitaire des Maritimes : charge de cours, persévérance au fil des sessions et interruption du parcours*. Janvier 2023.

⁶ Statistique Canada. Tableau 37-10-0086-01 Effectifs postsecondaires, selon le statut de l'étudiant au Canada, le pays de citoyenneté et le genre de la personne.

⁷ En raison d'une modification à l'âge d'entrée à la maternelle en Nouvelle-Écosse en 2008, il y a eu une augmentation de la promotion de 2021 des écoles secondaires.